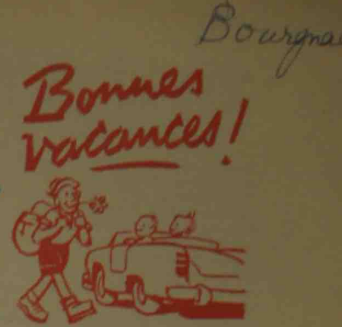




# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C<sup>e</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)



## NOS VACANCES

Alors que notre sympathique rédacteur a choisi pour thème: « Prêts?... Partez! » pour sa présentation humoristique de nos vacances, laissant ainsi à penser que nous allions comme les années précédentes, partir tous ensemble le même jour en congé, c'est à des départs échelonnés sur plusieurs jours que nous assisterons cette année.

Il est en effet apparu nécessaire de prendre semblable disposition, afin de permettre à tous les services de fabrication de rétablir l'équilibre rompu ces temps derniers dans tous les circuits de la production, en raison des nombreux changements qui sont intervenus dans la marche de la plupart de nos ateliers.

Ces mesures, prises tardivement (il n'était, hélas! pas possible de les arrêter plus tôt), et malgré les inconvénients qu'elles pouvaient comporter pour un certain nombre d'entre nous, ont cependant trouvé l'adhésion de tout le personnel dans son ensemble, et d'une façon toute particulière, celle des piqueuses mécaniciennes de l'atelier des coutures, qui, lorsqu'elles en ont été informées, ont à quelques exceptions près, et d'ailleurs motivées, toutes répondu présentes.

Une telle adhésion de tous à ces mesures, prises, on le conçoit facilement, dans l'intérêt de la production, et partant du travail de chacun, va permettre de leur donner toute l'efficacité prévue, et d'envisager une reprise d'activité de nos ateliers et services, sur de meilleures bases, après les congés.

Semblable attitude, mes Chers Amis, méritait d'être soulignée. Elle s'inscrit dans l'esprit qui vous anime, qui nous anime tous dans notre Entreprise, et qui nous fait considérer de façon objective tous les éléments qui conditionnent notre travail, et avec eux nos moyens d'existence, en regardant bien en face, pour mieux les surmonter, les obstacles qu'une production sans cesse plus complexe à réaliser, place sur notre chemin.

Il ne serait pas opportun, au moment où nous allons nous séparer pour prendre un repos bien mérité, de faire de longs commentaires sur le semestre qui s'est achevé il y a quelques jours.

Nous savons que cette première période de l'année, a connu sa bonne part de difficultés et d'inquiétudes.

A maintes reprises, nous avons pu craindre de voir compromise la bonne marche de tel ou tel atelier, et il nous a fallu, avec le concours de tous nos clients d'abord, de nos techniciens ensuite, faire preuve de beaucoup d'imagination, et prendre parfois des décisions très hardies, pour assurer le plein emploi de tous.

Nous assistons en ce moment à une véritable évolution (on pourrait presque dire une révolution) du marché de la chaussure.

Les techniques et les goûts de la clientèle évoluent extrêmement vite, et il faut acquérir une rapidité et une souplesse dans l'élaboration des programmes de fabrication et l'exécution de la production encore inconnues jusqu'à ce jour.

Tout cela bien sûr, n'est pas toujours facile à suivre et à réaliser. Vous l'avez souvent ressenti, mais aussi, tous, vous l'avez compris. Et c'est pourquoi, malgré ces obstacles, malgré ces difficultés, et encore celles de dernière heure, juste avant les congés, nous avons pu, grâce aux efforts de tous dans l'Entreprise, trouver les solutions, parfois très difficiles, il est vrai, aux rudes problèmes que nous avions à résoudre.

Conscients d'avoir exécuté au mieux notre travail, satisfaits à juste titre d'avoir bien rempli notre tâche, les uns dans quelques heures, les autres dans quelques jours, nous partions en congé.

Pour quelques temps, nous laisserons de côté nos préoccupations et nos soucis. Ce sera pour tous la détente, le repos, les divertissements.

Les vacances sont faites pour cela, sachez donc en profiter au maximum; aussi nous vous souhaitons à tous de bien vous distraire, et de bien vous reposer, afin qu'au 1<sup>er</sup> Août, nous nous retrouvions tout à fait en forme, et résolus pour une nouvelle et si possible meilleure année de travail.

Ch. LEVASSEUR.

## " TOUS ADMISSIBLES "

Les onze candidats subissent avec succès les épreuves pratiques du C.A.P.

Celles-ci se sont déroulées dans nos ateliers le samedi 2 juillet, sous la présidence de M. Claude Coulaud, industriel en chaussures à Périgueux, assisté de MM. Paul Delage, chef de fabrication à la maison Georges, de St-Germain-operations constituant cet examen plus difficile que les années passées puisqu'il portait sur deux genres de fabrication pour les jeunes gens: goodyear et mixte. Le programme des jeunes filles restait inchangé.

Les uns et les autres ont donné satisfaction dans les différents travaux. Nous espérons qu'il en sera de même pour les épreuves écrites dont nous entretiendrons nos



Contrôles en cours d'examen



Ci-dessous: annonce des résultats

du-Salembre; Forgeas, directeur de la maison Bertrand, de St-Astier, composant le jury, ainsi que de MM. H. Faure, P. Dulour, A. Salatin, de nos instructeurs et de nos mécaniciens.

Ils étaient onze candidats: sept garçons et quatre filles, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes aux cours des nombreuses



lecteurs, ainsi que du résultat définitif, dans le prochain numéro.

## De retour de Northampton

Après Laurière et Sarrazin, Michel Bonhomme, notre jeune et sympathique modéliste, qui nous avait quittés durant trois semaines, rentre d'un voyage d'études en Angleterre.

Comme pour les autres, il nous tardait de connaître ses impressions, dont nous extrayons simplement les points les plus saillants, car tout un journal ne suffirait pas pour les relater.

la fabrication goodyear et soudé. Les coutures et leur organisation ont aussi vivement retenu notre attention.

— Qu'avez-vous remarqué de particulier dans ces usines de chaussures?

— C'est la finition. Un flot de paroles ne pourrait vous faire mesurer tout le chemin parcouru dans ce domaine. Il faut avoir vu pour s'en faire une idée exacte; la présentation a atteint un niveau remarquable dont nous devrions nous inspirer.

» Mentionnons que les peausseries employées sont plus souples que les nôtres, que les doublures de quartiers sont en veau dont l'épaisseur convient parfaitement, et que les basanes et les croûtes sont complètement éliminées. Quant aux doublures textiles, elles sont l'objet de sondages appropriés et procurent toujours le meilleur usage.

» Notre émerveillement a atteint son apogée lors de la visite de la S.A.T.R.A. qui n'est ni plus ni moins qu'une association de fabricants anglais qui ont réuni techniciens, ingénieurs, chimistes, etc... pour étudier tous les problèmes inhérents à la chaussure: résistance des matières premières, analyses, machines, etc... Chaque sujet soumis, chaque anomalie, est étudié en profondeur. Coûte que coûte, on cherche la cause pour supprimer l'effet. Comme a pu vous le dire Laurière, c'est un immense laboratoire qui rend les plus grands services aux industriels

(Suite page 2.)

## COMMENT LES PASSERONS-NOUS ?

Ils sont enfin là, les congés tant attendus! Tout ne vient-il pas à qui sait attendre?

Ils sont bien mérités, car les six mois éoullés furent fertiles en difficultés, en inquiétudes de toutes sortes. Aussi il est indispensable, plus que jamais, de profiter pleinement de la détente des trois semaines dont nous allons disposer pour refaire des forces neuves et attaquer le deuxième semestre avec beaucoup de confiance en soi, et même avec optimisme.

Comment les passerons-nous? Voici la question que se posent ceux qui n'ont pas d'esprit de décision ou qui ne savent pas prévoir, et il y a beaucoup de chances pour eux qu'ils voient le dernier jour des vacances sans avoir réalisé un seul des projets qu'ils avaient formés depuis bien longtemps et qui, chaque matin, faisaient le tour de leur cerveau sans que jamais aucun ne sorte.

Nous savons, évidemment, que lorsqu'on est libre, que quand on compte sur 21 jours de tranquillité paraissant interminables à leurs premières heures, on se laisse bercer par cette euphorie et bien souvent, on remet à demain ce que l'on s'était proposé de faire aujourd'hui et se prive ainsi de certaines parties de plaisir qui, si elles avaient été entreprises, auraient peut-être dépassé nos espérances.

Pour bien vivre, il faut savoir régler son temps, et c'est pour cette raison qu'il importe de mettre sur papier tous les desseins que vous avez eues, leur donner une date ou un numéro d'ordre, et une suite au moment indiqué, à moins d'un empêchement majeur.

Chacun se mesure à ses moyens, et si certains vont au bord de la mer, à la montagne, ou entreprennent de longs et onéreux voyages, d'autres se voient contraints de rester à la maison ou de faire seulement de timides sorties. A ceux-là aussi, nous recommandons de noter sur un carnet les points essentiels de l'emploi du temps qu'ils ont prévu et de ne pas hésiter à passer à la réalisation à l'heure et au jour qu'ils leur auront assignés.

Comme vous le verrez par ailleurs, l'Entreprise organise de nombreuses excursions à la mer et dans

(Suite page 2.)



Une séance d'étude au Collège de Technology.

Au centre: M. Bonhomme à sa g., M. J. Prochaska junior

## SAVOIR SE DÉTENDRE...

Le lundi, en reprenant le travail, chacun demande à ses camarades: « Alors! comment s'est passé ce dimanche? »

Les uns répondent: « Bigre, que je suis fatigué! Je me suis couché à deux heures. Aujourd'hui, j'aurais bien envie de ne rien faire. » D'autres: « Je suis furieux hier je n'ai rien fait. J'ai dormi jusqu'à midi et il n'y avait plus de places au cinéma. » Et quelques-uns: « J'ai passé une journée épouvantable. Je suis allé au marché avec ma femme. Nous avons vu un bon film, pas compliqué mais agréable. Et nous avons fait une grande promenade ensemble. »

C'est en effet le point de vue de beaucoup: le dimanche est fait pour s'amuser. Du moment que c'est dimanche, on se repose, même si on fournit plus d'efforts qu'un semaine! C'est une hérésie. Avec

cette théorie, la plupart d'entre nous sont plus fatigués le lundi que le samedi. Et le matin du premier jour de travail de la semaine tous ont tendance à être de mauvaise humeur. Le lundi, les rues des villes sont vides, et pas seulement parce que les magasins sont fermés. Le lundi est un jour de digestion.

Que fait-on le dimanche? D'abord on se lève trop tard. La « grasse matinée » n'est bonne que si elle est suffisamment écourtée pour empêcher l'excès de sommeil d'embrumer l'esprit. Ensuite on prend le petit déjeuner trop tard et le repas de midi est trop abondant. Enfin quelle que soit la distraction choisie, il ne faut pas la prolonger et la rendre fatigante. Inutile de rester au bord de l'eau si le poisson ne mord pas et que cela vous

(Suite page 3.)

Tous les ateliers et services reprendront ensemble le travail le LUNDI 1<sup>er</sup> AOUT à l'heure habituelle

# COMMENT LES PASSERONS-NOUS ?

(Suite de la page 1.)

la vallée de la Dordogne, auxquelles vous pouvez participer pour une modique somme. Qu'y a-t-il de plus agréable que de partir à la pointe du jour, par car, en compagnie de camarades, et d'aller passer une journée à Arcachon, au Cap Ferret, à Royan, à Soulac, Lakanau, ou dans la vallée de notre belle Dordogne. La région du Sud-Ouest ne manque pas de charme, et notre Périgord en particulier. Se lasse-t-on de voir les Eyzies, Lascaux, Reignac, Le Moustier, Domme, la falaise de Laroque Saint-Christophe, Brantôme, Beynac, La Roque-Gageac, Bourdeille, etc... et à quelques kilomètres de

plus, les grottes de La Cave, Rocamadour, Padirac, parmi tant d'autres sites merveilleux. Nous ne connaissons pas bien notre région et allons souvent chercher au loin ce que nous avons tout près de nous. Ecoutez à ce sujet ce que dit Henri Millier, dans « Le Colosse de Maroussi », 1940, Ed. du Chêne, Paris :

« Coup de génie, de ma part, cette idée d'explorer la région de la Dordogne, avant de me plonger dans la blancheur chenu et l'éclat du monde grec. Un coup d'œil sur la rivière noire et mystérieuse, du haut de la magnifique falaise, quand on sort de Domme, suffit pour qu'on emporte un souvenir d'une gratitude impénétrable.

« Pour moi, cette rivière, ce pays, appartient au poète Rainier Maria Rilke. Ce n'est pas plus la France que l'Autriche, ni même que l'Europe : c'est la terre d'enchantement que les poètes ont jalonnée et qu'ils ont seuls le droit de revendiquer. L'approximation la plus voisine du Paradis sur le chemin de la Grèce. Le Paradis des Français, mettons : histoire de faire une concession. Un Paradis de fait dont la réputation doit monter à des milliers et des milliers d'années. Qui était déjà tel pour l'homme de Cro-Magnon, malgré les grandes cavernes, dont le témoignage fossile indique une condition de vie plutôt stupéfiante et terrifiante.

« Rien ne m'empêchera de croire que, si l'homme de Cro-Magnon s'installa dans ce coin, c'est qu'il était extrêmement intelligent et que le sens de la beauté était en lui très développé. Rien ne m'empêchera de croire qu'en lui le sens religieux avait atteint déjà un haut degré de développement et fleurit en ces lieux, alors même que l'homme vivait comme une bête dans le fond des cavernes.

« Rien ne m'empêchera de croire que cette grande et pacifique région de France est destinée à demeurer éternellement un lieu saint pour l'homme et que, lorsque la grande ville aura fini d'exterminer les poètes, leurs successeurs trouveront ici refuge et berceau.

« Cette visite à la Dordogne fut pour moi, je le répète, d'une importance capitale : il m'en reste un espoir pour l'avenir de la race, pour celui de la terre même. Il se peut qu'un jour la France cesse d'exister, mais la Dordogne survivra, tout comme les rêves dont se nourrit l'âme humaine. »

« Et puis une partie de pêche dans l'une des rivières ou des ruisseaux qui nous entourent, d'éventuelles cueillettes de champignons, la lecture, l'ombre des grands arbres, la promenade, etc., etc., que faut-il de plus pour se sentir heureux pendant les vacances ? Seulement, il ne s'agit pas de tout vouloir entreprendre et de ne rien commencer comme nous venons de le dire, car, alors, les congés expireront et emporteront avec eux nos regrets de ne pas avoir su les savourer comme nous nous l'étions promis.

Nous les entamons demain ; et il est encore temps d'y réfléchir et de les organiser habilement pour ne pas être déçus lorsque l'histoire nous les ravira.

## ... ET OU ?

Comme chaque année, des excursions seront organisées dans les directions suivantes :

Du lundi 11 juillet au vendredi 15 juillet :

ARCACHON  
CAP FERRET

Du lundi 18 juillet au vendredi 22 juillet :

SOULAC  
LAKANAU

Du lundi 25 juillet au vendredi 29 juillet :

ROYAN  
VALLE DE LA DORDOGNE

Après 26 ans d'activité, Louis FELLON prend sa retraite

Agé de 68 ans, il est titulaire de la croix de guerre, de la médaille militaire, ainsi que de la médaille du Travail depuis 1951.

Il a toujours été employé aux travaux de finissage comme recoupeur de doublures, réparateur, etc., jusqu'à ces dernières années, où il fut appelé à l'atelier de reliure.

Gamaraud de tous les instants, honnête, affable, toujours prêt à



rendre service, il n'a trouvé que de la sympathie et de l'estime partout où il est passé.

Si nous le voyons partir avec regret, nous sommes néanmoins heureux de le voir prendre un repos si bien mérité après tant d'années de loyaux services ; souhaitons que la Providence lui en accorde encore beaucoup d'autres dans une douce quiétude près des siens, l'assurons de nos meilleurs sentiments et le prions de venir nous voir souvent.

## Collégiennes en visite

Le mercredi 29 juin, 43 élèves du Centre d'éducation ménagère de Villambard, accompagnées de leur directrice, M<sup>me</sup> Deveaux, et de quelques monitrices, nous ont rendu visite.

Des leur arrivée, elles ont été di-

sous la conduite de leurs guides. Partout, ces jeunes filles ont écouté attentivement les explications qui leur ont été données et n'ont pas caché leur étonnement devant nos machines et nos procédés de fabrication.



Les jeunes filles s'intéressent aux commentaires de M. Saillard

visées en trois groupes, dont le premier a été confié à M. Lespinasse, le deuxième à M. Salaün, le troisième à M. Aupetit, et ont parcouru nos différents ateliers et services

Nous souhaitons que ce déplacement leur ait servi d'utile leçon de chose et les remercions de leur aimable visite.



# PRÊTS ? ...



## M. BONHOMME EST RENTRÉ

(Suite de la page 1.)

anglais de notre corporation. Les recherches de cet organisme ont, par exemple, révolutionné le domaine de conception des formes, dont la plupart n'ont rien de commun avec la structure du pied et arrivent à l'alléger par le port des chaussures qui les ont épousées. Pour arriver à en créer de rationnelles, des mesures (jusqu'à 40 par pied) ont été prises sur deux ou trois mille sujets de différents âges ; aussi, les vieux principes ont dû s'effacer devant de récentes données qui fournissent chaque jour des preuves irréfutables de marche plus facile et de pieds plus à l'aise.

« Parlons aussi de la « United Shoe » et de ses dernières créations : la machine n° 12 à closer les talons de l'extérieur, de la nouvelle « petits points » assurant un rendement de 750 paires par jour, qui nous ont laissés rêveurs. Il ne faut pas, également, laisser dans l'ombre la visite de la lanterne « Hardy Schmitt », pas plus que l'usine Ford, avec ses 18.000 ouvriers, qui produisent journellement 1.200 voitures de tourisme, 750 voitures commerciales et 500 tracteurs.

« Disons également le plaisir éprouvé à l'Université d'Oxford, où nous avons eu la joie de rencontrer M. Schwennk.

« La troisième semaine nous a trouvés à Tilbury, dans la grande usine de chaussures dont la

réputation n'est plus à faire et où nous sommes penchés attentivement sur l'organisation du travail, les facteurs de la productivité, les nouvelles machines, les récents procédés de fabrication, les plannings, etc., etc.

« Nous avons beaucoup vu, nous croyons avoir beaucoup retenu et, pour compléter notre mémoire parfois défaillante, des dossiers ont été garnis de notes afin de pouvoir, à tout moment, reprendre tel ou tel sujet pour en dégager la leçon qui s'impose.

— Que pensez-vous de la nourriture d'outre-Manche ?

« Il y a sept ans que je n'avais pas été là-bas, et sans m'attendre sur la cuisine anglaise, qui n'a rien de commun avec la nôtre, surtout celle du Périgord, je dois reconnaître que de notables progrès ont été réalisés, que l'on s'y habitue de plus en plus facilement. Mais qu'est la nourriture à côté de l'accueil chaleureux qui nous a été réservé tant à Northampton qu'à Tilbury. Je conserverai de ce pays, où l'affabilité n'a d'égale que la discipline, un souvenir profond et, par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », j'adresse à nos amis d'outre-Manche mes plus vifs remerciements pour la sollicitude dont ils m'ont entouré et pour toutes les occasions qu'ils m'ont donné incessamment d'observer, d'étudier et d'apprendre. »

## Les vacances n'excl...

Pendant les congés, les routes vont connaître une circulation très intense, accroissant les risques d'accidents. Observez donc à la lettre le Code de la Route et soyez sûr du bon état de votre véhicule.

A la mer, ne soyez pas trop audacieux ; ne vous aventurez pas, lors des baignades, dans les endroits signalés « dangereux ».

## COMMUNION SOLE

Dès les premières heures de c...



# PARTEZ !



## Se détendre, c'est se distraire

(Suite de la page 1.)

énervé. Inutile encore de rester au bal jusqu'à la fermeture si cela vous rase. Ou de jouer aux cartes si vous êtes mauvais joueur. Inutile aussi de vouloir faire trop de choses — on les fait à moitié.

Le dimanche est fait pour se détendre. Ce n'est pas pour rien que « se relaxer » est devenu un art avec des professeurs. Dans notre vie suractivée, se relaxer, se détendre, est aussi indispensable que se nourrir. Il faut faire baisser la tension de nos nerfs, éliminer les toxines de nos muscles, limiter l'effort de notre cerveau. C'est pourquoi chaque individu a une manière spéciale de se détendre.

J'ai un ami commençant, qui se lève chaque matin à 7 h. 30, qui mange à heures irrégulières, qui passe toute sa journée enfermée, à fumer, à discuter, à piétiner. Eh bien ! ses dimanches les meilleurs sont ceux qu'il passe à la campagne, debout à 6 heures, mangeant régulièrement et peu, supprimant les cigarettes, et fournissant un gros effort physique au grand air. Pour lui se détendre, c'est fatiguer ses muscles.

Pour le maçon ou le chauffeur de poids lourds, se détendre sera au contraire ne rien faire de la journée, si ce n'est lire, jouer aux da-

### POUR MATÉRIALISER UN BEAU SOUVENIR

Le lundi 4 juillet, un vin d'honneur avait réuni, à la « Villa Marbot », les médaillés du travail de la dernière promotion dans une sympathique ambiance.

Là, M. Levasseur, après avoir levé son verre à leur santé, remit à chacun d'eux un magnifique album contenant les principales et les plus expressives photos de la cérémonie du 31 avril, ainsi que le journal la relatant et dédié par lui à leur intention.

Il rappela ensuite brièvement le rôle qu'ils ont joué dans l'Entreprise, le mérite qui les a marqués, et manifesta le désir de voir bientôt la réalisation d'une Amicale des Médaillés dont l'idée a été lancée depuis longtemps déjà, et les invita à réfléchir pendant les congés à l'élaboration d'un projet s'y rapportant et de le soumettre dès la reprise, en août.

Ce fut une réunion intime, empreinte de cordialité, qui ne peut que contribuer, dans l'avenir, à resserrer les liens d'amitié entre des anciens qui ont si longtemps travaillé côte à côte et qui doivent servir d'exemple aux jeunes qui affrontent la lutte pour la vie.

### Se croyait-il oublié ?

Guy BONNET, de quelque part en Allemagne, manifeste sa surprise de ne plus recevoir *Notre Bulletin*, dont le dernier qui lui est parvenu remonte au 3 juin.

Nous attribuons cette carence à son changement d'adresse, le vaguemestre n'ayant sans doute pas « fait suivre », et nous nous empressons de lui envoyer les numéros manquant.

D'autre part, il nous dit qu'il fait un temps magnifique là où il se trouve, que les classes vont se terminer et qu'il y va partir en manœuvres, fin juillet.

Il ajoute que le travail est intéressant et la nourriture bonne, ce qui est important pour un soldat.

Qu'il daigne trouver ici l'expression de nos bons sentiments.

## PARMI NOUS QUELQUES JOURS



MM. Fischel et Cassadou s'entretenant avec M. Bonhomme

M. Fischel, chef acheteur, et M. Pierre Cassadou, chef de fabrication d'une usine avec laquelle nous entretenons d'excellents rapports, en voyage en France, n'ont

pas craint de faire un crochet pour venir nous voir.

Ils ont prêté beaucoup d'intérêt à nos ateliers et fabrications et nous les remercions de leur agréable visite.

Se détendre, c'est se distraire. C'est-à-dire se séparer de son train de vie coutumier, détourner l'attention — la tension, — calmer ses nerfs.

Repos musculaire, détente morale, bonne humeur : mettez cela en application et vous serez peut-être plus satisfait de vivre, le lundi matin. J. S.

## ET DÉJÀ NOUS Y PENSONS

Ce fut un samedi qui ne semblait pas aux autres. Etait-ce dû à la fraîcheur de la matinée en ce deuxième jour de juillet ou à l'approche des congés qui dans sept jours allaient nous procurer la clef des champs pour un ou l'autre cas. Toujours est-il que les gens et les choses semblaient avoir changé d'aspect, qu'une brise d'euphorie paraissait souffler à l'état latent.

Les coutures travaillaient au complet, ainsi que la manipulation 405 et seul, le bâtiment 11 échappait à l'enthousiasme qui se manifestait partout ailleurs, car les élèves de troisième année (garçons et filles) subissaient les épreuves pratiques du C.A.P. Au moment où nous fîmes le tour des ateliers, les jeunes gens en étaient aux opérations de montage; les uns à la 454 pour le goodyear, les autres à la 451 pour le mixte. Les jeunes filles, pour lesquelles on avait installé des machines à coudre à la 461, étaient aussi tout entières à leur tâche. Tous ces candidats, soucieux, donnaient au local un air de sérénité qui contrastait étrangement avec les visages plutôt gais des autres bâtiments.

Les travaux de réfection du parc à charbon se terminent. Le mur récemment construit vient d'être agrémenté d'un large socle en ciment armé et les caniveaux que la démolition avait endommagés sont entièrement refaits sur de nouvelles données. Derrière la centrale, l'atelier jusque-là réservé aux électriciens est en voie de démolition, les canalisations du nouveau modelage sont prêtes, et quatre piliers de construction émergent du sol. Là aussi, il s'agit de travaux très importants si l'on considère la démolition qui s'est avérée longue et difficile, le surélévement du sol et les dimensions du bâtiment prévu.

D'autres réfections seront entreprises au début des congés. Les camarades du 770 travailleront donc pendant que nous nous détendrons, et à la reprise, nous profiterons de leurs améliorations, tandis qu'à leur tour ils partiront en vacances.

...Mais il est midi, la sirène nous libère, et nous quittons les lieux toujours avec le même enthousiasme.

## ent pas la prudence

Si vous parcourez les bois à la recherche des champignons, prenez garde aux vipères.

Si vous campez, soyez vigilants lorsque vous allumerez vos réchauds ou autres, car vous pouvez provoquer de graves incendies.

En un mot, entourez-vous constamment de la prudence la plus complète pour empêcher l'accident et passer ainsi d'agréables vacances.

## VELLE A NEUVIC

dimanche 3, l'animation des jours de fête régnait dans nos murs et l'on pouvait voir, sur les routes, fillettes toutes de blanc vêtues, la tête recouverte d'un voile, et garçons portant fièrement un brassard significatif lui aussi, tandis qu'un carillon annonçait avec joie l'événement qui donnait à notre petite cité une physionomie toute particulière.

Qu'ils étaient heureux ces enfants sous leurs toilettes aussi nettes que leurs âmes, parmi leurs parents et les amis les accompagnant aux offices religieux !

Dimanche de recueillement, de bonheur, de paix dans les cœurs, qui s'est terminée, selon la tradition, par une fête de famille où communicants, parents et invités ont été animés par des sentiments plus élevés qu'à l'ordinaire, sans doute par l'atmosphère de pureté, de charité et de justice provoquée par les excellentes dispositions des enfants qui conserveront de ce jour solennel un profond souvenir.

Chez les ex-P.G. de NEUVIC

## SOLIDARITÉ

Dans l'euphorie d'une fin de banquet, quand la bonne chère unie aux bons vins met les convives dans les meilleures dispositions, il arrive parfois, à l'heure des discours, qu'une idée généreuse née dans l'esprit d'un seul est acceptée d'enthousiasme par tous. C'est très exactement ce qui arriva le 8 mai dernier, parmi les anciens P.G. réunis, selon la tradition, en un repas fraternel.

L'idée lancée par l'un des convives, — dont nous taillons le nom pour ne point froisser sa modestie — était celle-ci :

L'Association des P.G. neuvicols organiserait, en juin, une visite à Clairvivre où une cinquantaine d'anciens prisonniers se trouvaient actuellement en traitement. Il s'agissait de nouer entre les deux sections de Neuvic et de Clairvivre des liens d'amitié et de faire en sorte qu'entre des hommes ayant connu les mêmes souffrances se manifestent des sentiments de solidarité vraiment fraternelle. La proposition accueillie dans l'enthousiasme, le bureau fut mandaté pour en préparer l'exécution.

Il fallait un car. M. Levasseur le fournit. Une collecte organisée parmi les membres de notre Association permit de rassembler un lot important de bonnes choses pour nos amis. L'organisation matérielle, confiée à P. Elias, président; Robert, secrétaire, et Durieux, trésorier, fut assurée par nos camarades avec tout le dévouement que nous leur connaissons. En sorte que, le jour fixé, 19 juin, à 1 heure de l'après-midi, le car Marbot

trouva au rendez-vous, place de l'Eglise, un groupe de voyageurs assez nombreux pour occuper toutes ses places. Plusieurs avaient tenu à faire participer leur famille à cette randonnée en la personne de leur femme ou de leur enfant.

L'atmosphère, toute de cordialité et de bonne humeur respirait aussi un je ne sais quel d'émotion discrète que l'objet du voyage et les souvenirs communs aux participants expliquent.

Le voyage sans histoire nous mena, par Périgueux — où nous avons pris au passage M<sup>me</sup> et M. Paris, délégué du bureau départemental et sympathiquement connu des P.G. neuvicols, — et Excideuil, sous un ciel bas et pluvieux, jusqu'à Clairvivre que beaucoup d'entre nous abordaient comme une terre inconnue.

Il était 3 heures; après les petites routes tortueuses et le relief accidenté de ces confins du Périgord, nous débouchons sur un plateau où des avenues bien tracées ouvrent dans la châtaigneraie des percées dignes d'un beau parc. Ça et là, sur les pentes, parmi les arbres, sont disposés de gais pavillons aux toits rouges. Et là-bas, bien en vue, s'érige une vaste bâtisse aux lignes modernes, percée de balcons, sommée d'une terrasse, au pied duquel nous débarquons bientôt. Sous quel nous débarquons sur un escalier nous la verrière du grand M. Neu, présommes accueillis par M. Neu, président de la section des P.G. de Clairvivre. La pluie a cessé. Du haut des degrés nous jetons un coup d'œil sur le site qui a grande allure.

(Suite page 4.)

# VACANCES ET LOISIRS

## Un beau geste... Une belle sortie

(Suite de la page 3.)

Mais nos camarades en traitement ici sont tenus par une discipline rigoureuse. Ils ne seront libres qu'après 4 heures. M. Neu a donc prévu, en attendant, une visite de l'établissement qu'il fait commencer par le centre de rééducation professionnelle dont il est l'un des animateurs. Nous parcourons l'atelier, parmi rotonde vitrée où les convalescents font en un temps record, selon une méthode très étudiée, l'apprentissage du métier de mécanicien. Nous visitons une à une de vastes salles de travail inondées de lumière, largement ouvertes sur le verdoyant paysage. Notre guide, dont c'est le domaine, répond à toutes nos questions, aimable, précis, disert.

Nous montons ensuite jusqu'à la centrale électrique, dont le chef nous fait les honneurs. Les profanes que sont beaucoup d'entre nous ne peuvent s'empêcher d'admirer le hall imposant et son alignement d'énormes machines qui reposent aujourd'hui, inertes, car c'est dimanche et les besoins en électricité, faibles ce jour-là, sont couverts par l'E.D.F. Néanmoins, une démonstration de mise en marche est faite pour nous, des renseignements techniques nous sont donnés et M. Levasseur remercie le guide compétent et aimable à qui nous devons cette intéressante leçon de choses.

Nous nous rendons alors à la salle de cinéma où nos camarades P. G. de Clairivive se réunissent et prennent contact avec nous. L'un d'eux prononce une simple et touchante allocution de bienvenue. De petits groupes se forment, on serre des mains, les figures s'éclairent, on échange des souvenirs : la guerre, la captivité... Ils nous disent leurs espoirs : la guérison, une vie normale, le métier, la famille...

On se promet de revenir. Mais le temps passe. On nous invite à monter sur la terrasse du sanatorium, au 7<sup>e</sup> étage. Nous débouchons bientôt sur une sorte de longue corniche qui occupe toute la longueur du bâtiment. Devant nous, à perte de vue, se déploie un immense pa-

norama verdoyant où moutonne à l'infini le plateau forestier doucement incliné vers le sud, relevé à l'est jusqu'aux marches corréziennes. Nous apercevons, assez proche, le grand étang qui fait les délices des pêcheurs du cru; voici le castel où est né Bertrand de Born; au loin, dans la brume, c'est Hautefort et son château; et là, dispersés dans la verdure parmi les châtaigniers, émergent les toits de nombreux pavillons qui abritent des familles venues pour trouver ici le repos et la santé.

Nous nous arrachons enfin à ce spectacle grandiose. Nos amis tiennent à nous offrir l'apéritif de l'au revoir. Le bar nous accueille et c'est là que nous buvons à une future rencontre. Nous regagnons le car, nous prenons congé des dirigeants de la section locale et, par la même avenue tranquille qui nous a amenés, nous gagnons la crête la ouest du plateau, du haut de laquelle nous dévalons vers les rives de l'Auvézère qui nous conduira, de village en village, jusqu'à Tourtourac pour une halte que certains appétits réclament. Un peu plus tard, nous déposons M<sup>me</sup> et M. Paris en traversant Périgueux, et ensuite c'est le retour sans histoire — grâces soient rendues à notre bon chauffeur, M. Rémy — l'arrivée à Neuvic, la séparation dans la lumière d'un beau soir de juin, dans la splendeur d'un ciel enfin rasséréné.

J. R.

## BOURGNAC

L'église est sous le patronage des saints Cosme et Damien. Elle dépendait, au XI<sup>e</sup> siècle, de l'abbaye poitevine de Charroux.

lisse; sa voûte en cul de four nait sur un bandeau chanfreiné. Le clocher-porche moderne, à flèche de pierre, renferme une clo-



Un joli clocher aux abords de La Double

La nef lambrissée est moderne. Un arc triomphal, plein cintre, donne accès au chœur qui date du début du XII<sup>e</sup> siècle. De plan barlong, ce chœur est voûté d'un berceau plein cintre; les murs goutte-rots sont ornés chacun de deux arcs d'applique, plein cintre, retombant sur des pilastres et des colonnes à chapiteaux sculptés; les stalles sont moulurées de deux filets et chanfreinés; les corbeilles cubiques sont frustes, les astragales toriques. L'abside semi-circulaire est

che de 1735, une autre fondue en 1873 (parrain, le curé Goyèneche; marraine, M<sup>lle</sup> Vauthier) et une troisième de 1878 (celle-ci n'eût ni parrain ni marraine, car « il y avait trop de compétiteurs et le choix était difficile »).

J. SECRET.

### Ne faites pas comme lui pendant les congés

Georges avait décidé de se rendre à Bordeaux et, après avoir « fait le plein d'essence », il enfourcha sa moto « partant » d'habitude au quart de tour mais qui, ce jour-là, se montra rétive.

Malgré plusieurs tentatives et de nombreuses vérifications dans les principaux éléments, malgré les quelque cinquante mètres parcourus en « se faisant pousser », la machine restait intraitable, et le voyage à Bordeaux s'annonçait incertain.

« Par la bride », il monta l'engin jusqu'à mi-chemin de La Côte (c'est une côte rude) et, faisant demi-tour en selle, il comptait sur un démarrage salvateur, mais comme « sœur Anne », il ne vit rien venir, à part une idée : « L'essence est-elle ouverte ? » Hélas ! elle ne l'était point.

Georges fut tant vexé qu'il voulut se mordre les oreilles, mais à quoi bon, et dit en lui-même : « Ce serait pardurable à un novice, mais à un endurci



comme moi, non, non, non... et croyez que sa moto, sur la route nationale 89, vers Bordeaux, s'efforça de rattraper le temps perdu.

...Et nous serions bien en peine de donner le nom du témoin oculaire de ce fâcheux incident, car la mémoire nous fait défaut.

Tirons-en quand même une leçon qui pourrait nous être utile pendant les congés ou l'on ne tolère pas le moindre embêtement : cyclo-motoristes, motocyclistes automobilistes même, ouvrez l'essence avant de vouloir mettre en marche.

Quand un rugby-men se marie... ses camarades lui font une haie d'honneur

M. R. Geland et Mlle C. Dumas, auxquels nous vœux adressons nos vœux de bonheur, sortant de l'église.



## Mode de vacances

Les vacances approchent : il va falloir songer aux toilettes d'été, et si vous avez le bonheur de passer quelques jours à la mer ou à la campagne, près d'une baignade, il vous faudra prévoir une tenue confortable qui reste cependant de bon goût.

La mode est cette année aux bustiers qui se portent avec un short et qui peuvent aussi aller sous une robe légère formant ainsi plusieurs ensembles.

Nous vous en proposons un aujourd'hui.



Le bustier, maintenu par une armature de six baleines qui évitent les épaulettes, est en toile avec un revers de couleur qui tranchera sur l'ensemble. On peut ainsi unir deux bleus, ciel et foncé, ou bien un vert et un rouge. Une fermeture éclair est disposée dans le dos.

Dans le même tissu, en réalisant la même opposition de couleurs, on réalisera un short avec deux poches très mode placées sur le bord inférieur. 1 m. 80 suffiront pour l'ensemble.



Si vous devez adopter une tenue plus habillée, mais qui vous permettra d'être à l'aise malgré les fortes chaleurs, vous choisirez cette robe dont la jupe est détachable.

Le haut est simple à exécuter, avec ses deux pinces de poitrine et le grand col dans le tissu de la couleur opposée.

La jupe est en forme, avec sept boutons-tons jusqu'à la bande de tissu opposé qui n'est pas ouverte.

On peut ainsi mettre le haut de robe avec le short, ou la jupe avec le bustier.

Cinq mètres sont nécessaires pour la jupe et le haut.

Le Directeur responsable : Ch. LEVAREUR  
Le Rédacteur : A. LESPINASSE  
IMP. PIERRE FAVIC - PERIGUEUX

## Vacances totales

voici les modèles originaux souples légers aérés qui feront vos heures de détente encore plus belles



Isles d'Or  
Textile mode  
Coupe très seyante  
La grande vague !  
35-41 849

POUSSI-POUSSI  
Toile mode  
Semelle souple  
Fantaisie d'été  
35-41 549



Qualité garantie

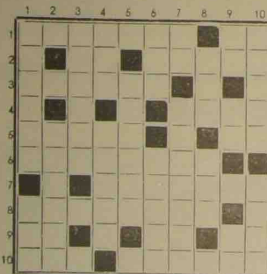
BEAUSOLEIL  
Cuir naturel  
Semelle coussin  
Pour tous !



24-27 899  
28-34 1.090  
35-39 1.190  
Hommes 1.290

## MOTS CROISES

Horizontalement. — 1. Employer. Sur un parchemin. — 2. Points opposés. Fine. — 3. Petit royaume. — 4. Donne lieu à un échange de bottes. — 5. Direction que l'on suit pour aller d'un point à un autre. Règle. — 6. Site escarpé. — 7. Ceint qui dans les courses donne le signal de départ. — 8. Conversation familière. — 9. Durée. Reste. Coutumes. — 10. Sans accord. Sans mouvement propre.



Verticalement. — 1. Prononcer. Circonstance. — 2. Personne qui sert d'entremise. — 3. Étendue de la voix. — 4. Il vit sur la tête. Enchaînement. — 5. A l'entrée d'une gorge. — 6. Colère. Personnage biblique. — 7. Ruissseau. Délit d'illusion. — 8. Vieille monnaie. Saison. — 9. Voyelle doublée. Conjonction. Note de musique. — 10. Utile pour la stabilité d'un fondement. Fleur.

### SOLUTION DU NUMERO PRECEDENT

Horizontalement. — 1. Figurantes. — 2. Ediles. Hua. — 3. Register. — 4. Otera. Po. — 5. Arrière. Tin. — 6. Los. Pa. — 7. Li. Pi. Laner. — 8. Ars. Unit. — 9. Embêtement. — 10. Ressemelle.

Verticalement. — 1. Ferrailleux. — 2. Ide. Roi. Ce. — 3. Gigots. Abs. — 4. Ulte. Prés. — 5. Réserve. — 6. Astre. En. — 7. Ra. Paume. — 8. The. Tunnel. — 9. En. Pi. Cinq. — 10. Saravnette.

Vous trouverez tous ces articles et de nombreux autres à la  
**SUCCESSALE MARBOT**  
qui restera ouverte, pendant les congés, tous les jours  
du 11 au 16 Juillet  
et les Mardis, Jeudis et Samedis du 18 au 30